



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Purification de la Vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Purification de la Vierge. Luc. 2.

Quarante jours après la naissance du Fils de Dieu, La mes-
 la sainte Vierge estant trop humble pour se dis-^{ne an-}
 penser de la loy qui ordonnoit au commun des fem-^{née de}
 mes de se purifier, voulut bien se soumettre à une loy ^{la nais-}
 dont elle n'avoit aucun besoin, comme J. C. son Fils ^{sance de}
 s'estoit soumis à celle de la circoncision, luy qui estoit ^{J. C. 1.}
 la sainteté mesme. Après un enfantement si divin qui ^{Avant}
 ne l'avoit renduë que plus pure & plus vierge, elle ^{Ere}
 alla au Temple avec son Fils, prenant plaisir à se con-^{commu-}
 fondre avec le commun des femmes; pour apprendre ^{ne 4.}
 à tous ceux qui la voudroient imiter, à suivre en tou-
 tes choses l'ordre qui à esté etably sans en chercher de
 dispense. Comme la loy obligeoit d'offrir à Dieu tous
 les premiers-nez & de les racheter par l'offrande de
 quelques animaux, ce fut alors que J. C. estant offert
 par sa Mere, s'offrit interieurement à son Pere, & luy
 presenta pour la premiere fois dans son saint Temple
 une

une hostie digne de luy. Dieu ne permit pas qu'une action si divine demeurast cachée. Il y avoit dans Jerusalem un tres-saint vieillard nommé Simeon, qui estoit juste & remply du saint Esprit, & à qui l'Evangile rend ce témoignage, qu'il attendoit la consolation d'Israël. Ce saint homme ayant esté poussé de venir au Temple par un mouvement de l'Esprit qui estoit en luy, reconnut J. C. lors que ses parens l'offroient à Dieu selon la loy, & vit ainsi accomplie la promesse que Dieu luy avoit faite, qu'il ne mourroit point avant que de voir le Sauveur que Dieu devoit envoyer au monde. Aussi-tost que la lumiere de sa foy luy eut découvert ce Dieu caché sous la foiblesse d'un si petit corps, il le prit entre ses bras, estant transporté d'une sainte joye, il rendit graces à Dieu de ce qu'il voyoit, par un excellent Cantique où il proteste qu'il mourra en paix à l'avenir, parce que ses yeux avoient veu le Sauveur du monde, & cette lumiere qui s'alloit répandre non seulement sur les Juifs, mais encore sur toutes les nations de la terre. Lors que la sainte Vierge & saint Joseph admiroient ce que ce saint Vieillard leur disoit, & qu'il les entretenoit de ce qui devoit arriver au Fils de Dieu dans la suite des temps, & de la douleur qui transpereroit le cœur de Marie, une sainte-veuve survint encore au Temple & joignit une louange publique qu'elle rendit au Seigneur, à celle que Simeon luy avoit déjà renduë. Sa vie exemplaire donnoit de l'autorité à ses paroles. Car s'estant renduë comme le modèle de toutes les veuves, après sept années de mariage, elle avoit passé le reste de sa vie jusqu'à quatre-vingt quatre ans toujours dans les jeûnes & dans les prieres sans sortir du Temple. Et estant si sainte dans un siecle aussi corrompu qu'estoit alors celuy des Juifs, elle nous a appris que pour servir Dieu dans un temps où il y en a peu qui le connoissent, il faut le servir parfaitement, afin d'estre assez fort pour ne se laisser pas emporter au torrent du monde. Ce fut ainsi que se termina la purification de la sainte Vierge & la presentation de son Fils au Temple, dans laquelle elle a donné

donné à tous les parens chrestiens une instruction qui doit estre le fondement de toute leur pieté. Car comme ils n'ont rien de plus precieux que leurs enfans, ils doivent s'ils les aiment veritablement, les offrir à Dieu, & principalement ceux d'entre eux qui sont les plus accomplis & qu'ils aiment avec plus de tendresse. Ils doivent craindre que tout autre amour qu'ils auront pour eux, ne soit la perte de ceux qu'ils aiment. Et ils ne peuvent bien conserver ce dépost que Dieu leur a mis entre les mains & dont il leur demandera un si grand compte, s'ils ne travaillent à le luy offrir sans cesse, & à luy témoigner qu'ils regardent leurs enfans comme estant plus à Dieu qu'à eux-mesmes.

Fuite en Egypte. Matth. 2.

LE Roy Herode attendant toûjours les Mages pour sçavoir d'eux ce qu'ils auroient pû découvrir, crut lors qu'ils ne revenoient point qu'ils s'étoient joüies de luy, & il attribua à un mépris de sa personne ce qu'ils n'avoient fait que par l'ordre de Dieu mesme. C'est pourquoy il entra dans une étrange colere; & lors qu'il entendit parler des merveilles que l'on avoit dites de cet enfant qui avoit esté offert au Temple, il fit paroistre ouvertement le dessein de tuer JESUS-CHRIST, qu'il avoit dissimulé jusque alors. Il resolut de perdre cet Enfant, à qui on donnoit déjà le nom de Roy, de peur que les Juifs le reconnoissant pour leur maistre ne luy ostassent la couronne que son ambition avoit usurpée. Dieu qui prévoyoit les emportemens de ce Prince, ne les voulut pas arrester; & il aima mieux confondre sa vaine sagesse en rendant tous ses desseins inutiles. Il envoya un Ange dire pendant la nuit à S. Joseph, lors qu'il ne pensoit qu'à s'en retourner de Jerusalem à Nazareth pour y demeurer, qu'il prist promptement l'Enfant de sa Mere, parce qu'Herode l'alloit faire chercher de toutes parts pour le perdre. Saint Joseph

La mesme année de la naissance de J. C. 1. Avant l'Ere commune 4.

nous